

UNE FUSION AVEC L'ÉVANGILE (3). Laissez fusionner les métaux !, écrit Le Corbusier dans *Le Poème de l'Angle Droit* (1955). Béatrice Hollard-Beau crée un espace de sens nouveau en confrontant la parabole complexe du gérant habile (Luc 16,1-13) et la section B2 Esprit.

« L'outil » et la liberté

Il ne faut pas mélanger outil et liberté !

Parfois la vie de l'esprit peut apparaître faussée, l'homme vit sur la terre selon la chair ; et la chair apporte quelques contradictions, il faut s'en apercevoir...

L'essentiel peut être voilé.

Le Corbusier le souligne à sa manière dans *Le Poème de l'Angle Droit*. Dans cette section nommée Esprit, il va évoquer « l'outil » à ne pas confondre avec l'esprit.

Le Corbusier écrit : « Il est utile de mettre au bout de ses doigts et encore dans la tête l'outil agile capable de faire grossir la moisson de l'invention, l'outil capable de débarrasser sa route d'épines. » L'homme peut avoir affaire à « l'outil ».

Cet outil agile est utile, écrit Le Corbusier ; il peut permettre à un certain moment à l'homme de débarrasser sa route d'épines, de se retrouver debout,

Même s'il en a honte, même s'il en a peur, il faut assumer le paradoxe.

Même si cet outil n'est pas compatible avec la vie de l'esprit, s'il est assez quelconque ou honteux, il est parfois présent dans la vie de la chair.

Il peut apparaître à un certain moment pour aider à sur-vivre.

L'outil utile

Pour Le Corbusier, cet outil utile sera le nombre. Le nombre qui va lui permettre en dernier ressort de donner une échelle au corps humain : des mathématiques pour la moisson de l'invention. Une invention et une aide considérable.

Mais ne nous y trompons pas : pour l'architecte protestant, l'outil reste l'outil. Le nombre n'est pour lui que quantification du très noble corps humain ; il n'est pas parfaitement acceptable.

Mais cependant, s'il est secondaire, usurpé, trouvé par jeu, il faut selon lui, néanmoins en accepter l'utilité : *rendra le mal difficile, le bien facile.*



ILLUSTRATION TIRÉE DU LIVRE DES ÉDITIONS VEVE

Il faut, au fond, rester modeste en face de sa nature humaine de terrien. L'outil utile n'est peut-être pas essentiel à la vie de l'esprit, mais l'Angle Droit en a besoin, il y contribue. Les deux textes se croisent !

L'outil reste un outil aussi dans notre parabole. Le gérant trompeur a trouvé en son habileté l'outil pour ne pas perdre sa moisson. Un outil logique calculé, des faux comptes qui lui auraient débarrassé sa route d'épines ! *Aurait-il mis de l'ordre dans ses rapports avec l'alentour ?...*

Le gérant a-t-il cru en l'outil trompeur,

l'argent des autres, pour ne pas dépérir et vivre ?

À l'instar de Le Corbusier qui relativise la place de l'outil pour vivre, on peut se demander si ce fut vraiment l'outil qui permit au gérant de vivre. Non cela ne paraît pas.

Quoi qu'il en soit, le maître fit l'éloge du gérant trompeur qui a manié l'outil avec habileté.

Le maître parla même d'être ami avec l'argent trompeur ; mais ne parlait-il pas que de l'outil ?

À NOTER

Le Poème de l'Angle Droit comporte 7 sections de 19 poèmes et 20 lithographies. Chaque semaine, l'Évangile du jour est croisé avec 1 section, dans l'ordre de la marelle. Aujourd'hui, 2^e section Esprit en bleu dans la marelle (ci-contre).

Le Poème de l'Angle Droit, Esprit B2 de Le Corbusier. Dans l'angle, marelle de Le Corbusier

Confiance et liberté

Ne fallait-il pas maintenant aborder les vraies questions de l'esprit, celles qui font réellement vivre : la fidélité et la confiance, digne de confiance, fidélité à vie, liberté...

D'abord la fidélité de Dieu, sans aucune mesure avec ces considérations de la chair, au-delà des préoccupations de l'outil : ultime voie pour vivre et pour survivre.

Et puis la fidélité vis-à-vis de Dieu, que Dieu attend de chacun, si peu satisfait pour Lui, fidélité qui fait pourtant vivre et qui rend libre.

L'homme est-il digne de confiance ? Le gérant a trompé son monde, c'est grave, mais bien plus vital fut son manque de confiance et de fidélité vis-à-vis du maître : le vrai gaspillage.

Ne pas mélanger outil et liberté

Rien n'est encore accompli pour le terrien. Mais le temps viendra.

En l'instant, l'outil est resté outil. Comme l'infidèle est resté infidèle, le nombre reste nombre, proportion, au service du corps humain.

L'outil n'a pas servi la liberté. La liberté n'a pas servi l'outil.

Pour Le Corbusier, il s'est agi d'une rencontre fortunée miraculeuse entre le nombre et le corps humain : une proportion, mais pas la vraie liberté. Il écrit que l'outil donne *liberté à la liberté*, mais il ne donne pas « la liberté ». La liberté est ailleurs. Elle ne concerne pas le nombre, mais l'homme recevant l'ultime devant son ciel et sa terre.

Pour le gérant habile, cette fraude fut un outil, une logique, *un nombre parmi les nombres qui servait la chair...* Elle ne fait pas vivre ; la liberté est ailleurs.

Aussi la parabole met en garde, l'essentiel est la vie en Dieu : l'essentiel est à venir... La fidélité accomplie, la liberté en Christ, sa part à recevoir.

À ce jour, il reste qu'il ne faut pas mélanger outil et liberté. L'espérance est à vivre.

On ne peut servir deux dieux à la fois.

Si l'on peut se servir de l'outil pour la vie de la chair, on ne peut servir l'outil, en guise de l'Esprit.

De même qu'on ne peut confondre le corps et l'Esprit.

Le nombre reste outil, à proportion du corps humain,

Lui l'Esprit, est liberté... Liberté qui fait vivre. ■

BÉATRICE HOLLARD-BEAU

Le Poème de l'Angle Droit, Le Corbusier, 1955, Esprit B2

À mettre au bout des doigts et encore dans la tête un outil agile capable de grossir la moisson de l'invention débarrassant la route d'épines et faisant le ménage donnera liberté à votre liberté.

Flammèche dérobée au trépid qu'alimentent les dieux pour assurer les jeux du monde...

Mathématique !

Voici le fait : la rencontre fortunée miraculeuse peut-être d'un nombre parmi les nombres a fourni cet outil d'hommes.

L'appréciant le philosophe a dit :

« Rendra le mal difficile le bien facile... »

Sa valeur est en ceci :

le corps humain choisi comme support admissible des nombres...

Voilà la proportion qui met de l'ordre dans nos rapports avec l'alentour.

Pourquoi pas ?

Peu nous chaut en cette matière l'avis de la baleine, de l'aigle des rochers, ou celui de l'abeille.